

Ver-sur-Mer

Les parents ont levé le blocus de l'école mais restent en alerte

LA RENAISSANCE - LE BESSIN | mardi 26 septembre 2017

807 mots



Les pneus et les palettes ont été dégagés de l'entrée de l'école pour permettre aux enfants de retourner en classe jeudi 21 septembre.

Même s'ils n'ont pas obtenu gain de cause auprès de l'académie, les parents d'élèves ont levé le blocage de l'école de Ver-sur-Mer mercredi 20 septembre au soir « **dans l'intérêt des enfants** ». Mais ils refusent d'accepter en l'état les « **compensations** » proposées.

« **La seule motivation qui a compté dans notre décision, c'était le bien-être de nos enfants. On a fait tout ça pour eux, et c'est aussi pour eux que l'on met fin à notre mouvement** ». La présidente de l'association des parents d'élèves de l'école de Ver-sur-Mer, Maggy Idri, avoue au nom de tous ceux qui se sont mobilisés, être « **las de ce rapport de force qui n'aboutit à rien** » avec l'inspection académique. « **C'était le pot de terre contre le pot de fer** ». Mais ils assurent « **perdre la tête haute** ».

Dans leur choix, il était aussi question de préserver l'unité du groupe de parents d'élèves. C'est d'ailleurs dans ce sens qu'ils avaient voté pour lever le blocus de l'école dès la semaine précédente, en prenant bien soin de ne pas faire fuiter l'information. « **On s'était fixé cette limite. Quoiqu'il arrivait, l'école devait reprendre ce jeudi 21 septembre au matin** ».

L'occupation des locaux aura tout de même duré une semaine et demie. Et le mouvement global une semaine de plus. Parents et élus s'étaient en effet mobilisés dès le lendemain de la rentrée et la nouvelle de la suppression de la 7^e classe qu'ils pensaient acquise.

Dans cette dernière ligne droite, tous n'avaient plus qu'un espoir : « **que la demande du député (Bertrand Bouyx) auprès du ministère de l'Éducation nationale porte ses fruits** ». Mais la réponse apportée ne fut pas celle espérée.

Et maintenant ?

Aujourd'hui, il n'est plus question de faire revenir l'enseignante dans l'école. La 7^e classe ne

ouvrira pas. Mais les parents d'élèves ne désarment pas quant à la manière dont seront mises en place les « compensations » proposées par l'académie de Caen. Il en a d'ailleurs été longuement question lors de l'entrevue qui s'est déroulée ce vendredi 22 septembre entre le directeur académique, Mathias Bouvier, son adjoint, Claude Chotteau, le sous-préfet, Vincent Ferrier, le maire de Ver, Philippe Onillon, et l'élú en charge des questions scolaires à l'intercom, Daniel Leservoisier.

« L'académie propose une journée de décharge supplémentaire pour la directrice de l'école. Mais elle veut faire venir une autre personne que celle qui assure déjà la première. La classe de CE2-CM1, qui se retrouve aujourd'hui à double niveau, aurait donc 3 maîtresses différentes sur 4 jours d'école », explique Maggy Idri qui, au nom des parents d'élèves, n'accepte pas ces conditions. **« On leur a demandé que ce soit la même personne qui assure les deux décharges ».**

Concernant la proposition de faire venir des enseignants du réseau d'aide spécialisé, **« cela peut être un soutien pour les élèves. Mais l'académie ne propose leur intervention que sur un trimestre. Or, si les enfants en ont besoin, c'est sur l'année entière ! »**

Et s'agissant de la venue d'un service civique dans l'école, les parents d'élèves y sont favorables à la condition **« qu'il ait les compétences ».**

« Revenir dans le débat si nécessaire »

L'académie de Caen a écouté leurs arguments sans donner pour l'heure de garantie. **« Ils nous ont dit qu'ils allaient voir avec la directrice de l'école ».** Les parents d'élèves restent donc en alerte et pourraient **« revenir dans le débat si nécessaire ».** Si les aménagements qui seront proposés ne leur conviennent pas, ils garantissent qu'ils reprendront un mouvement. **« On pourrait éventuellement bloquer une autre école »,** avance Maggy Idri, sans vouloir en dire plus.

C.G.